

Détecter les chaleurs 24 heures sur 24

Faire les foins un jour, épandre le lisier le lendemain, engranger les moissons le surlendemain: de nombreux agriculteurs passent d'une pointe de travail à l'autre. L'observation des chaleurs est donc parfois négligée. Est-ce incontournable?

jbg. «Depuis que mon père a dû cesser son activité sur l'exploitation, nous avons de la peine à avoir nos vaches portantes. Je n'ai simplement pas le temps de m'occuper de l'observation des chaleurs...», raconte un éleveur frustré.

Manque de temps

De nombreuses exploitations sont confrontées à la problématique d'une mauvaise détection des chaleurs par manque de temps. En effet, les recommandations n'ont pas beaucoup changé: depuis des années, on conseille d'observer le troupeau 3 fois par jour pendant 15 minutes. Mais qui peut-encore s'offrir ce luxe, à l'heure de la croissance des exploitations et de la concentration des pointes de travail? Les conséquences d'une observation des chaleurs déficiente sont des vaches qui peinent à entrer en gestation, soit parce qu'elles sont inséminées au mauvais moment soit parce que leurs chaleurs ne sont pas détectées. Souvent la finalité est un taux de fécondité catastrophique du troupeau.

La nuit et non pendant la traite

La situation est d'autant plus compliquée que les vaches ne montrent les signes de chaleurs que pendant un très court laps de temps et de préférence la nuit. De toute manière, les heures de traite, quelles soient le matin ou le soir, se prêtent mal à une observation simultanée des chaleurs. Les vaches se laissent en effet distraire par la traite, l'affouragement ou la sortie imminente au pâturage. C'est pourquoi on conseille de consacrer 3 fois 15 minutes par jour à l'observation des chaleurs, mais en dehors des périodes réservées aux travaux à l'étable, si possible au moins une fois tard le soir ou tôt le matin.



L'observation des chaleurs est un facteur de succès important dans les exploitations laitières ...

Taux de détection des chaleurs

Quelques éléments qui indiquent que l'observation des chaleurs n'est pas suffisante:

- Seules quelques vaches en début de lactation (< 45 jours) sont vues en chaleurs.
- Le délai de mise à la reproduction est élevé sur l'exploitation (> 70 jours).
- De nombreuses vaches doivent être réinséminées après 42 à 46 jours.
- De nombreuses vaches ne sont pas portantes lors des contrôles de gestation.

Pour apprécier la qualité de l'observation des chaleurs de manière objective, les conseillers en fécondité recommandent l'évaluation du taux de détection des chaleurs. Il s'agit de faire une liste des vaches qui n'ont pas encore été inséminées. Les animaux qui sont aperçus en chaleurs durant les 24 jours sui-

Exemple pratique:

Prenons une exploitation de 40 vaches avec vêlage saisonnier. Le 5 janvier, 27 vaches n'ont pas encore été inséminées alors qu'elles ont vêlé il y a plus de 45 jours. L'éleveur note leurs noms sur une liste. Entre le 5 et le 29 janvier, il observe 13 de ces animaux en chaleurs. Il calcule le taux de détection des chaleurs $\frac{13 \times 100}{27} = 48,1$. Ce résultat de 48,1% est insatisfaisant.

vants seront tracés. Cela permet de calculer le pourcentage de vaches qui ont été reconnues comme étant en chaleurs durant cette période. Un taux de détection des chaleurs satisfaisant est supérieur ou égal à 80%.

Que faire?

Depuis longtemps déjà, des auxiliaires techniques existent sur le

marché, permettant de compenser une mauvaise observation des chaleurs. Les systèmes varient quant à leur application, leur coût et leur fiabilité.

Test de la progestérone

Les tests rapides mesurant le taux de progestérone dans le lait (par exemple Hormonost®) peuvent être effectués soi-même sur l'exploitation et sont indiqués pour reconnaître les vaches qui présentent des chaleurs silencieuses, lorsque le stade approximatif du cycle est connu (par exemple lorsque, lors du précédent cycle, aucun signe de chaleurs n'a été détecté mais que des saignements ont été aperçus). En cas de faibles signes de chaleurs, le test permet de faire la différence entre les vraies chaleurs et les chaleurs intermédiaires, telles qu'elles apparaissent souvent aux alentours du 10^e jour du cycle ou pendant la



... malheureusement le temps nécessaire à une bonne détection des chaleurs manque souvent.

gestation. Un faible taux de progestérone aux alentours du 21^e jour laisse supposer que la vache est en chaleurs. Cependant, le moment idéal pour inséminer ne peut pas être défini. A mentionner également que les ovaires «au repos» peuvent également simuler un même résultat, si on ne connaît pas le stade du cycle. Pour une application plus simple, il existe également une détermination automatisée de la progestérone (dans le lait ou dans le sang). Néanmoins, en raison des coûts liés à l'acquisition, un tel appareil d'analyse (par ex. eProcheck[®]) est uniquement indiqué pour les grandes exploitations. Dans certaines régions aux plus petites structures, les cabinets vétérinaires offrent cette prestation de service.

Systèmes de couleur

Les cartouches de couleur destinées à la détection des chaleurs (par ex. Kamar[®]) sont collées sur la croupe des vaches. Ces cartouches se colorent lorsqu'elles sont soumises à une forte pression, par exemple lorsque l'animal est intensivement chevauché. Elles



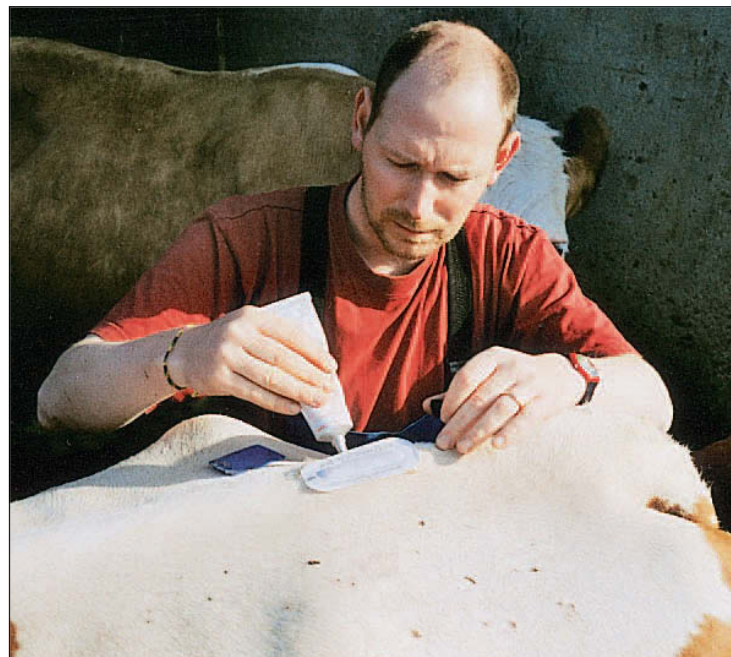
L'activité accrue des vaches en chaleurs est automatiquement saisie.

sont une variante avantageuse pour détecter les animaux qui ont accepté le chevauchement. Les désavantages de ce système sont le temps consacré à coller les cartouches et aux contrôles quotidiens. Il est également important de savoir que les brosses peuvent fausser les résultats ou causer la perte des cartouches de couleur.

Podomètre

Pour les stabulations libres, il existe des podomètres (compteurs de pas) en combinaison avec un robot de traite ou un système d'affouragement. Les podomètres sont fixés aux pattes des animaux et mesurent leur activité. Etant donné que les vaches en chaleurs sont plus agitées et bougent davantage, leur schéma d'activité change. Les mouvements de chaque vache sont traités par un logiciel et comparés avec la moyenne du troupeau. Cette manière de procéder permet de compenser les effets d'une sortie au pâturage ou d'une agitation générale au sein du cheptel. Le dépassement d'une certaine limite déclenche une alarme. Ce système permet de détecter environ 85% des vaches en chaleurs. Néanmoins, les combats de rang, par exemple après un changement d'étable, peuvent conduire à de faux résultats. L'observation humaine ne peut donc pas être entièrement remplacée.

Vous devez toujours savoir ce qui se passe dans votre troupeau et lesquelles de vos vaches ont tendance à chevaucher leurs congénères en chaleurs.



Le système de détection KAMAR fonctionne bien, si les cartouches sont collées avec soin.

Mesurer l'activité

Le système des senseurs fixés au collier (Heatime[®]) mesurant l'activité des animaux est une forme de perfectionnement du podomètre. Celui-ci recense tous les mouvements horizontaux et verticaux de l'encolure, typiques des chaleurs (par ex. aussi la pose de la tête sur les congénères). Plus de 90% des chaleurs sont correctement détectées grâce à ce système. Le comportement de la vache est enregistré par le senseur fixé au collier. Les données sont relevées toutes les deux heures et transmises à la station du système au moins une fois par jour. Pour chaque vache, le système établit un schéma d'activité individuel calculé sur une moyenne de 7 jours. De plus, la moyenne du troupeau est également prise en compte, de sorte que les situations particulières, tels que les soins des onglons ou la sortie au pâturage, ne conduisent pas à des interprétations erronées. C'est pourquoi, après son installation, le système doit d'abord être calibré. Celui-ci peut être qualifié de fiable

avec un minimum de 20 colliers. Entre 25 et 40% des vaches (selon la taille du troupeau) devraient porter un collier pour que la base de comparaison soit suffisante. Ce système ne permet pas de détecter les chaleurs chez un animal qui serait gardé à l'écart du troupeau, par ex. en raison d'une boiterie. Il faut impérativement pouvoir faire la comparaison avec la moyenne du troupeau. Les données saisies sont affichées sur un écran. Si l'activité est nettement plus élevée ou plus faible (en raison d'une maladie par exemple) une alarme se déclenche.

Conclusion

Il existe de nombreux moyens techniques qui fonctionnent bien et qui peuvent faciliter l'observation quotidienne des chaleurs.

De plus amples informations sur:
la-vache-fertile.ch

Méthode de détection des chaleurs	Taux de détection des chaleurs	Source
3 observations quotidiennes	75%	De Kruif et al, 1998
2 observations quotidiennes	68%	Williams et al. 1981
Cartouches de couleur	85%	Zieger, 2004
Podomètre	85%	Nebel et al. 1998
Mesures de l'activité	90%	Indication fabricant